

entretien avec michaël levinas

Le Petit Prince

Michaël Levinas est un compositeur aguerri dans le domaine de l'opéra, avec des ouvrages couronnés d'un succès plutôt rare pour la musique contemporaine. C'est en toute logique qu'Éric Vigier a fait appel à lui pour le Petit Prince, une commande de l'Opéra de Lausanne.

Il semble que ce soit la première fois que vous vous attaquez à un opéra « tout public ». Comment avez-vous été amené à cette aventure ?

Tous les opéras sont dans mon esprit destinés à tout public. Ce que je considère avoir fait par le passé, par exemple avec *les Nègres*, représenté trente fois à Lyon, au Grand Théâtre de Genève et en Allemagne... Ma musique n'est pas strictement spécialisée. Ce n'est pas un hasard que ce soit une maison comme l'Opéra de Lausanne qui ait pris cette initiative, co-commanditaire avec l'Opéra de Lille ; qui, lui, m'avait déjà commandé mon opéra *la Métamorphose*. Cette coproduction sera ensuite reprise par le Châtelet, le Grand Théâtre de Genève et l'Opéra de Liège. J'ajoute que dans ce cas, l'Opéra de Lausanne fait preuve d'une audace absolument unique, puisque c'est lui-même qui édite la partition de mon opéra.

Pourquoi avoir choisit ce sujet ? Pourquoi Saint-Exupéry ?

Le sujet m'a été proposé par Éric Vigier. Il m'avait demandé un opéra pour enfant, et dans un premier temps j'avais parlé de *Peter Pan*. Il m'a alors orienté vers *le Petit Prince*. Ce qui pour moi était presque prédestiné, puisque c'est un texte que je connais depuis ma tendre enfance. Un texte d'une profondeur totale, avec un mes-



Michaël Levinas

sage extrêmement complexe, traitant de problématiques qui nous sont contemporaines : les questions du fascisme, de l'appropriation, de l'identité et de la mort.

Écrire un opéra pour enfants est un art difficile. Comment rester accessible pour de jeunes oreilles, sans trahir votre esthétique musicale ?

Effectivement, c'est un art difficile. Le modèle de Saint-Exupéry m'a toutefois beaucoup servi. C'est une adresse à l'humanité entière, sublimée par l'adresse aux enfants. Comme chez Perrault, Colette ou La Fontaine, la stylisation et la poésie restent accessibles pour les enfants. C'est sa grandeur.

Peut-on dire que dans cet opéra vous avez modifié, ou fait évoluer, votre langage musical ?

Il n'y a pas de trahison de mon langage musical. Je n'ai pas fait des grimaces pour les enfants, ni n'ai pris une voix de puériculteur... Ce qui est passionnant dans ce projet, c'est qu'il m'a obligé à une exigence d'évidence, de grâce, au sens des auteurs du XVIII^e siècle. Avec toujours le souci de ne me réfugier dans aucun subterfuge. Il y a eu en quelque sorte un avant, et il y aura un après dans mon expérience musicale. La syntaxe de Saint-Exupéry appelle une musique très spécifique, qui aura une influence énorme sur l'avenir de mon écriture, je pense.

Comment abordez-vous votre rôle de librettiste ? Tenez-vous compte de la proso-

die, qui elle aussi doit rester intelligible pour les petites oreilles ?

Mon rôle a consisté à faire du texte une pièce de théâtre, sans récitant. C'est-à-dire que l'Aviateur est sur scène et joue, ne raconte pas d'histoire. Ce qui modifie fondamentalement le travail. Quant à la prosodie, elle est toujours essentielle chez moi. Intelligible pour les petites oreilles, veut dire aussi pour les grandes, et pour toutes les cultures.



Décor de hautes montagnes imaginé par Julian Crouch

Vous faites référence, dans la présentation de votre opéra, à Mozart. En quoi serait-ce une influence ?

Il y a des pas de deux, des jeux, entre le Petit Prince et l'Aviateur, qui ne sont pas sans évoquer ces duos sublimes de l'opéra mozartien. Mais il y a davantage, comme on le dit souvent pour Mozart, une complicité avec le monde de l'enfance. Dans Saint-Exupéry, on évoque pareillement les éléments les plus cruels de l'humanité, tout à l'adressant au monde de l'enfance. Et en mettant ces questions dans le chant de l'enfant.

Propos recueillis par Pierre-René Serna

LE PETIT PRINCE

Mercredi 5 novembre 2014, 15h

Mercredi 5 novembre 2014, 19h

Vendredi 7 novembre 2014, 19h

Samedi 8 novembre 2014, 17h

Dimanche 9 novembre 2014, 15h

Dimanche 9 novembre 2014, 19h

Mercredi 12 novembre 2014, 18h